

# INTERVIEW

## Roger Francart *Faites de l'amour !*

*Les gays viennent-ils vous consulter pour des problèmes d'ordre sentimental ?*

Très fréquemment. Ce sont des problèmes du genre «je ne m'entends plus avec mon ami...». Dans ce cas, je conseille généralement une thérapie de couple, afin d'effectuer un travail à deux, ce qui est souvent plus bénéfique. Ce travail consiste à essayer de mettre à jour tous les non-dits, faire parler les gens entre eux, leur donner l'opportunité de découvrir leurs fantasmes. Il est important de faire préciser quel est l'objectif et le ciment du couple. Cela s'accompagne également d'une quête du sens spirituel de la vie à deux, sans oublier l'axe social (comment le couple est-il perçu à l'extérieur), et la partie matérielle (tous les détails de la vie commune). Généralement, un couple qui a besoin de préciser ses objectifs doit se positionner clairement par rapport à ce que j'appellerai le «contrat sexuel». A-t-on une sexualité «libre» ou non ? Accepte-t-on un troisième garçon ? Va-t-on ensemble sur des lieux de drague?... Pour régler ces questions délicates, je donne généralement l'image du restaurant : on choisit une histoire de cul à deux comme on choisit l'endroit où l'on a envie

de dîner. L'important est de choisir ensemble. C'est un travail de dialogue et de choix. Les crises, liées à des problèmes de sexualité extra-conjugale, viennent toujours par effet de surprise. Il faut absolument prendre la responsabilité de ce qui se passe à deux.

*Ce genre de dialogue a-t-il réellement des vertus ?*

Concrètement, ça marche. Si tout est décidé à deux, si la sexualité est une démarche commune, on ne peut rien reprocher à l'autre à cause de la part de responsabilité de chacun, et qui est liée à ce choix commun. C'est encore une façon d'éviter les non-dits. En général, les mecs croient s'être déjà tout dit. En réalité, ils ont oublié des petits détails simples, croyant déjà tout savoir de l'autre. Mais il y a toujours des zones d'ombre. Comme dans tous les couples, la routine finit par s'installer, quelle soit du domaine du quotidien ou de la sexualité. Il faut apprendre à redécouvrir (ou tout simplement à découvrir) les fantasmes. Nous avons tous une réserve de fantasmes qui sont une part non négligeable de notre créativité, et qui ne sont pas forcément d'ordre sexuel, mais tout simplement du domaine de l'imagination. Il faut s'autoriser à être soi-même

avec son ami, et non pas lui donner le reflet qu'on imagine qu'il désire. La difficulté est de faire dire à l'un des partenaires ce qu'il aime chez l'autre. Curieusement, on ne dit pas l'essentiel, les choses véritablement profondes.

*Les gays ont-ils des difficultés à aimer ?*

Il y a (schématiquement), deux catégories de personnes : tout d'abord celui qui désire former un couple et souhaite mener une vie sur le modèle du couple hétérosexuel, et il y a celui qui ne veut pas établir de couple parce qu'il ne se laisse pas aimer. Et c'est assez fréquent. La raison principale est le manque de confiance en soi. C'est parce qu'on ne s'aime pas et qu'on ne connaît pas sa propre valeur. Difficile d'aimer et de se faire aimer quand on a aucune confiance en l'image qu'on a de soi... même de son corps. Les gays sont très branchés physique dans un premier temps. On se trouve fatalement dans une situation de perdant si l'on a du mal à accepter son propre physique..

*Les couples gays sont-ils aussi infidèles qu'on le dit ?*

On dit qu'un homme hétérosexuel a en moyenne 5 partenaires sexuels différents dans sa vie, alors qu'un

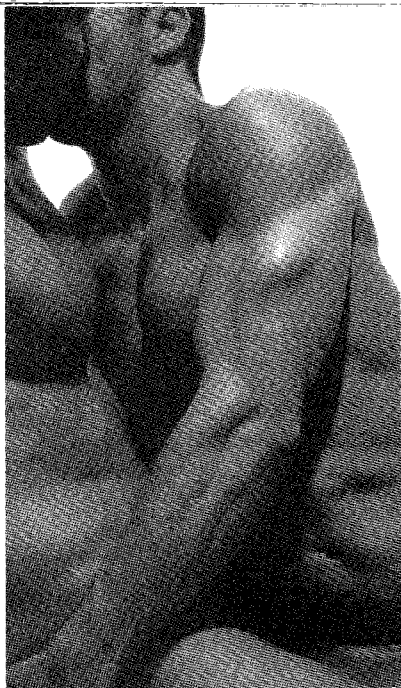


Photo: Daniel Morgan

**Après avoir créé il y a 5 ans de cela, l'Association Gestalt thérapie et Yoga (AGY), Roger Francart, psychothérapeute, a mis en place en mai 97 Gay Psy, en réponse à une demande toujours plus forte. A l'occasion de la Saint-Valentin, e.m@le a demandé à Roger Francart quel était l'état des lieux sentimental des gays, leurs problèmes de couple et leur sexualité.**